

Neuvaine à Notre-Dame de Miséricorde de Pellevoisin

Neuvaine à Notre-Dame de Miséricorde de Pellevoisin - Du 10 au 19 février

En 1875, une jeune femme de 32 ans, Estelle Faguette est atteinte d'une maladie incurable. Elle est mourante. Estelle souffre de tuberculose pulmonaire, de péritonite aiguë et d'une tumeur abdominale. Cependant, Estelle n'entend pas capituler si facilement. Elle décide de prendre les grands moyens. Elle écrit directement à la Sainte Vierge.

Elle confie sa lettre à Mademoiselle Reiter qui va la déposer dans le parc du château, entre les pierres de la grotte dédiée à Notre-Dame de Lourdes.

Estelle a écrit, avec un cœur d'enfant et dans une grande confiance, sa lettre à la Sainte Vierge : elle lui demande d'intercéder auprès de son divin Fils pour obtenir sa guérison, afin de soutenir ses parents âgés. La Vierge Marie répond à cette lettre par quinze apparitions de février à décembre 1876, au cours desquelles elle éduque Estelle à la sainteté et lui délivre un message de miséricorde. Il aura fallu environ six mois pour que la Vierge réponde à la lettre d'Estelle, datée de septembre 1875.

Le 19 février 1876, Estelle est entièrement guérie.

Dès 1877, l'Archevêque de Bourges autorise le Culte public à Notre-Dame de Pellevoisin et la chambre d'Estelle est transformée en chapelle. En avril 1900, le Pape Léon XIII reconnaît officiellement le scapulaire du Sacré-Cœur tel qu'Estelle l'a vu porté par la Vierge Marie, et encourage tous les fidèles qui le désirent à le porter.

La guérison d'Estelle a été officiellement déclarée miraculeuse en 1983 par Mgr Vignancour, alors Archevêque de Bourges. Cette déclaration fait suite à tous les actes favorables et marques de bienveillance, des souverains pontifes et des archevêques de Bourges, à l'égard de Pellevoisin depuis plus d'un siècle.

Cette neuvaine va nous faire entrer dans l'intimité du message délivré par la Mère Miséricordieuse à Pellevoisin qui vient toujours au secours de ses enfants qui crient vers elle.

Prières quotidiennes

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Je crois en Dieu, Gloire au Père

Prière à l'Esprit-Saint

O Esprit Saint, au jour de la Pentecôte, Tu as donné naissance à l'Église dans le souffle et le feu de l'Amour, manifeste à nouveau ta bonté envers notre Église diocésaine.

Aide-nous à nous mettre à l'écoute de ce que tu veux lui dire.

Garde-nous fidèles à sa mission.

Aide-nous à transmettre notre héritage de foi ;

assure la vitalité de nos communautés chrétiennes ;

fais de nous un signe vivant de ta présence dans notre monde.

Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Amen.

Prière à la Mère Miséricordieuse de Pellevoisin

O ma Mère, je Te remercie d'être toujours à mes côtés pour me reconforter, m'éduquer et me tourner vers Ton Fils Jésus, car moi-aussi je suis ton enfant bien aimé.

Apprends-moi à offrir toutes mes souffrances et mes épreuves pour consoler le Cœur de Jésus, blessé par mes tiédeurs, mes manques d'amour et mes refus de son Amour.

Donne-moi la grâce de vivre l'Eucharistie avec un cœur fervent et à regretter amèrement toutes mes fautes passées.

J'entends tes mots : « courage, confiance, je t'aiderai, » que tu as souvent répétés à Estelle. Je les fais miens.

Guide-moi, ma Bonne Mère, pour grandir dans les vertus de simplicité, d'humilité, de patience, de courage et de confiance en toi.

Je me donne à Toi entièrement, afin que je puisse publier Ta Gloire. Amen

Premier jour de la neuvaine : « Publie ma gloire ! »

Le message de Notre-Dame de Miséricorde de Pellevoisin est un message pour aujourd'hui.

Ce « Publie ma gloire » demandé par Marie à Estelle est étonnant parce qu'il est attaché à la Vierge Marie. Nous pourrions objecter que la gloire, c'est d'abord la gloire de Dieu ! Si nous devons être apôtres, nous devons l'être de la gloire de Dieu !

Or, à Pellevoisin, la Vierge Marie dit à Estelle : « Publie ma gloire ! » C'est-à-dire :

« Sois témoin de l'amour dont je vis, dont je suis illuminée ». Estelle reçoit donc cette mission, non seulement d'accueillir dans son cœur tout l'amour du Seigneur que Marie lui présente, lui donne et lui révèle, mais aussi d'en être le témoin pour le monde d'aujourd'hui : « Publie ma gloire ! »

Notre-Dame de Miséricorde de Pellevoisin, fais de nous des témoins de ta gloire.

Notre Père, 10 je vous salue Marie, Gloire au Père.

« Publier votre Gloire », Vierge Marie, c'est annoncer la victoire définitive sur les forces du mal de la vérité, de la beauté, de la bonté. C'est Vous couronner comme Reine de l'Univers. C'est Vous reconnaître comme « l'aqueduc » des grâces, le puissant intercesseur.

Tout cela fut gagné au long de votre vie terrestre depuis votre fiat de Nazareth jusqu'à celui du Calvaire, par vos mérites puisés dans le cœur de Dieu.

Vous nous montrez la route à suivre pour que, nous aussi, nous atteignons la gloire du Ciel, pour que, nous aussi, nous connaissions la béatitude éternelle.

Votre Gloire, c'est celle de votre Fils ;

Votre Gloire, c'est d'adhérer à la volonté de la Très Sainte Trinité ;

Votre Gloire, ce sont vos enfants parvenus à la sainteté et que vous avez accueillis dans la Patrie céleste ;

Votre Gloire, c'est de conduire les âmes encore en pèlerinage sur la terre auprès du Rédempteur.

Deuxième jour de la neuvaine : « Je suis toute miséricordieuse »

La Vierge Marie révèle à Estelle : « Je suis toute miséricordieuse ». Estelle est une pécheresse, comme chacun d'entre nous, et Estelle n'avait pas encore bien conscience de la blessure, de l'offense qu'elle faisait à Dieu. A la deuxième apparition, elle en prend soudainement conscience. Elle est alors désolée et risquerait de manquer d'espérance, de croire que sa faute est tellement grave qu'elle ne pourra pas être pardonnée. C'est à ce moment-là que la Vierge Marie lui dit : « Je suis toute miséricordieuse », et lui explique par-là que Dieu veut pardonner jusqu'au bout notre péché, et qu'il n'a donc pas peur de notre misère de l'homme, de la faute d'Estelle. Il veut au contraire se servir de cette faute, de cette misère, pour permettre à Estelle de reprendre confiance. C'est un des grands secrets de ce lieu : la Vierge Marie révèle à tous ceux qui passent ici jusqu'où va la miséricorde de Dieu.

Notre-Dame de Miséricorde de Pellevoisin, apprends-nous à t'offrir la laideur de nos péchés pour que tu les transformes en bijoux par la miséricorde de Dieu que tu puises à la source.

Notre Père, 10 je vous salue Marie, Gloire au Père.

Estelle a été stupéfaite de voir que le peu de bien que l'on fait, compense l'ingratitude de nos fautes, à cause de la bonté de Dieu et de sa Mère miséricordieuse

La Vierge Marie lui dit : « Ces quelques bonnes actions et quelques prières ferventes que tu m'as adressées, ont touché mon cœur de mère, entre autres cette petite lettre que tu m'as écrite, au mois de septembre 1875. Je suis toute miséricordieuse et maîtresse de mon Fils. Ce qui m'a le plus touchée, c'est cette phrase : voyez la douleur de mes parents, si je venais à leur manquer ; ils sont à la veille de mendier leur pain. Rappelez-vous aussi ce que vous avez souffert quand Jésus votre Fils fut étendue sur la croix. J'ai montré cette lettre à mon Fils, tes parents ont besoin de toi. A l'avenir, tâche d'être fidèle. Ne perds pas les grâces qui te sont données. »

Troisième jour de la neuvaine : « Courage, Confiance, Calme » : les trois « C »

Marie reconforte Estelle : « Courage et Confiance », « Ne crains pas, je t'aiderai ». C'est la grande pédagogie de Marie à Pellevoisin : elle nous apprend à ne pas lui lâcher la main, et à lui faire confiance en toute circonstance. Elle nous apprend à rester dans l'amour. C'est la grande pédagogie du Ciel.

Lors de la dixième apparition, le 15 septembre 1876, la Vierge dit à Estelle : « Je tiendrai compte des efforts que tu as faits pour avoir le calme ; ce n'est pas seulement pour toi que je le demande, mais aussi pour l'Eglise et pour la France. Dans l'Eglise, il n'y a pas ce calme que je désire... Et la France, que n'ai-je pas fait pour elle ? Que d'avertissements, et pourtant elle refuse de M'entendre ! Je ne peux plus retenir le bras de Mon Fils". Elle paraissait émue en ajoutant : "La France souffrira " Elle appuya sur ces paroles. Puis Elle s'arrêta encore et reprit : "Courage et confiance... Tu t'es privée de Ma visite le 15 Août, tu n'avais pas assez de calme. Tu as bien le caractère du français. Il veut tout savoir avant d'apprendre, et tout comprendre avant de savoir. »

Notre-Dame de Miséricorde de Pellevoisin, merci de nous conduire sur ce chemin de réconfort qu'est le courage, la confiance et le calme.

Notre Père, 10 je vous salue Marie, Gloire au Père.

Pour la fête de sa Visitation, le 2 juillet, la Vierge avait dit à Estelle : « Ne crains rien, sois calme. Le Cœur de mon Fils a tant d'amour pour le mien qu'il ne peut refuser mes demandes. Par moi, il touchera les cœurs les plus endurcis ». Comme Estelle demandait un signe, Elle répondit : "Je suis particulièrement venue pour la conversion des pécheurs."

Quatrième jour de la neuvaine : « J'aime cette dévotion » : Le scapulaire du Sacré-Cœur

Le samedi 9 septembre 1876, Estelle reçut une 9^e visite de la Sainte Vierge qui lui apparut à la fin de son chapelet. C'est la révélation suprême de Marie à Estelle : celle du cœur de son Fils reposant sur sa poitrine, le scapulaire.

La Vierge Marie s'adresse alors à Estelle : « Depuis longtemps les trésors de mon Fils sont ouverts, qu'ils prient ». En disant cela, elle souleva la petite pièce de laine qu'elle portait sur la poitrine en disant : « J'aime cette dévotion... C'est ici que je serai honorée ».

Estelle témoigne : « J'avais toujours vu cette petite pièce, sans savoir ce que c'était, car, jusqu'alors, je l'avais vue toute blanche. En soulevant cette pièce, j'aperçus un cœur rouge qui ressortait très bien. J'ai pensé de suite que c'était un scapulaire du Sacré-Cœur. »

La Vierge Marie donne à Estelle de découvrir que ce que Marie a de plus précieux dans sa vie, c'est le Cœur de Jésus. Estelle regarde Marie, et que voit-elle ? Le Cœur de Jésus brûlant d'amour, qui est comme collé au cœur de Marie et qui a même pris la place du cœur de Marie. En effet, Estelle ne voit pas le cœur de Marie : elle voit le Cœur de Jésus. Le scapulaire, c'est le Cœur de Jésus qui habille le cœur de Marie. Etre revêtu du scapulaire (puisque Marie nous propose ce petit moyen, ce petit signe), c'est donc de dire au Seigneur que nous désirons être revêtus de tout l'amour du Christ, comme Marie.

Notre-Dame de Miséricorde de Pellevoisin, vous demandez de porter le scapulaire du Sacré-Cœur, qui est une marque d'appartenance à Jésus. Ce sacramental repousse l'ennemi et pose sur nous la main de la Mère Miséricordieuse. Faites que cette pratique se généralise.

Notre Père, 10 je vous salue Marie, Gloire au Père.

Le 8 décembre 1876, la Sainte Vierge dit à Estelle : « Tu iras toi-même trouver le Prélat, et tu lui présenteras le modèle que tu as fait. Dis-lui qu'il t'aide de tout son pouvoir et que rien ne me sera plus agréable que de voir cette livrée sur chacun de ses enfants ; ils s'appliqueront à réparer les outrages que mon Fils reçoit dans le sacrement de son amour. Vois les grâces que je répands sur ceux qui le porteront avec confiance et qui t'aideront à le propager. »

Effectivement l'archevêque de Bourges, Mgr de la Tour d'Auvergne, reconnu, le premier, le scapulaire le 12 décembre 1876. Par la suite Léon XIII fit de même.

Cinquième jour de la neuvaine : Une Mère attentionnée

Au cours des apparitions, la Vierge Marie manifeste à Estelle son attention de Mère. Elle l'encourage et fortifie son courage dans l'espérance. Elle la stimule et éduque ses comportements, faisant jaillir de son cœur le plus vif amour pour son Fils. La réponse à la générosité d'Estelle et à son abandon fut sa guérison, intérieure et physique.

Dès la première apparition, Marie annonce à Estelle qu'elle est sa mère protectrice qui peut chasser Satan puisqu'Estelle porte le scapulaire.

Estelle raconte : « Le soir du 14 février 1876, j'étais épuisée ; il est près de minuit. Satan se présente au pied de mon lit ; il veut profiter de mon extrême fatigue. Oh ! Que j'avais peur. Il était horrible, il me faisait des grimaces quand la Vierge apparut de l'autre côté de mon lit. Elle dit à Satan : que fais-tu là ? Ne vois-tu pas qu'Estelle est revêtue de ma livrée (scapulaire). Et toi Estelle, ne crains rien, tu sais bien que tu es ma fille ! »

Notre-Dame de Miséricorde de Pellevoisin, Tu nous montres que si nous te choisissons en portant le scapulaire, tu peux nous délivrer de l'ennemi infernal. Protège tous ceux qui se sont mis sous ta protection puissante.

Notre Père, 10 je vous salue Marie, Gloire au Père.

Estelle sera guérie dans la nuit du 18 au 19 février. Elle raconte : « Après un moment de repos, je me sentais bien, je demandais l'heure, il était minuit et demi. Je me sentais guérie... c'était après la 5^e apparition ». Son père qui la veillait put constater sa guérison. Le matin même, l'abbé Salmon vient lui porter l'Eucharistie. Sitôt qu'elle l'eut reçue, l'abbé acheva les prières liturgiques, les larmes aux yeux et la voix tremblante, et, la laissant en action de grâces, il constata qu'Estelle était totalement guérie, comme l'avait annoncé la Sainte Vierge lors de sa première visite.

Sixième jour de la neuvaine : Marie est la beauté même

La Vierge Marie apparut à Estelle quinze fois, au long de l'année 1876. Estelle raconte : « Je ne pouvais assez dire qu'elle était belle. Elle a des traits réguliers, un teint blanc et rosé, plutôt un peu pâle, de grands yeux doux, elle sourit, elle me regarde avec bonté... ».

Notre-Dame de Miséricorde de Pellevoisin, Mère si belle et si radieuse, nous nous consacrons totalement à vous.

Notre Père, 10 je vous salue Marie, Gloire au Père.

Le 8 décembre 1876, fête de l'Immaculée Conception, après la grand-messe, en présence de plusieurs témoins, la Vierge Marie apparaît à Estelle pour la dernière fois. Pleine d'émotion, Estelle raconte : « Elle était plus belle que jamais ; il y avait autour d'elle sa guirlande de roses comme au mois de juillet, puis elle me dit : « Ma fille rappelle-toi mes paroles », et, à ce moment-là, je les revis toutes depuis le mois de février ».

Instant inoubliable pour Estelle : « La Sainte Vierge tenait son scapulaire, des deux mains : il était ravissant, je l'admirais tandis qu'un parfum exquis s'exhalait de la couronne de roses ».

Septième jour de la neuvaine : Marie éduque

Marie vient visiter Estelle pour lui apprendre à vivre dans la perfection, la foi, l'espérance et la charité. Elle éduque Estelle à l'amour. C'est cela, être à l'école de Marie. Au cours des quinze apparitions, les remarques de la Vierge Marie envers Estelle sont nombreuses, mais Estelle les accueille comme des conseils qui vont l'aider à être plus dans la confiance à l'égard de Dieu et de sa conduite pleine de miséricorde. Marie éduque Estelle pour qu'elle ne mette pas de limite à sa confiance. Estelle connaît bien sa fragilité, et elle a peur parce qu'elle connaît ses limites.

Marie lui dira bien : « Si mon Fils s'est laissé toucher, c'est par ta grande résignation et ta patience. N'en perds pas le fruit par ton choix ».

Marie conseillera encore : « Du calme mon enfant... Si tu veux me servir, sois simple et que tes actions répondent à tes paroles. On peut se sauver dans toutes les conditions ; où tu es, tu peux faire beaucoup de bien... Je t'ai choisie, je choisis les petits et les faibles pour ma gloire ».

Notre-Dame de Miséricorde de Pellevoisin, Vous nous demandez de collaborer et vos conseils sont ceux prodigués à Pellevoisin : mettre nos paroles en conformité avec nos actes, être simple, être calme : la simplicité nous conduira à l'unité de nous-mêmes, le calme à la contemplation du divin. Aidez-nous à suivre cette route.

Notre Père, 10 je vous salue Marie, Gloire au Père.

Marie dit à Estelle : « Ce qui m'afflige le plus, c'est le manque de respect qu'on a pour mon Fils dans la Sainte Communion, et l'attitude de prière que l'on prend, quand l'esprit est occupé à d'autres choses ; je dis ceci pour les personnes qui prétendent être pieuses.

Tu auras des embûches, on te traitera de visionnaire, d'exaltée, de folle ; ne fais pas attention à tout ceci ; sois fidèle, je t'aiderai ».

Huitième jour de la neuvaine : Marie et le silence

A la 12^e apparition, c'est le mystère du silence de Marie. Estelle dit : « Elle ne m'a rien dit, puis elle jeta les yeux sur moi et m'a regardée avec beaucoup de bonté et partit ».

C'est ainsi que Marie, par son silence, initie Estelle à la contemplation.

Notre-Dame de Miséricorde de Pellevoisin, Vous dirigez notre regard vers ce Ciel qui est en nous si proche et si lointain et que nous comprenons si mal. Aidez-nous, dans le silence de notre cœur à vous entendre et à vous suivre.

Notre Père, 10 je vous salue Marie, Gloire au Père.

Ce qu'Estelle gardera toute sa vie c'est l'assurance qu'elle n'est pas seule. En effet, Marie lui a affirmé : « Du calme, mon enfant, patience, tu auras des peines mais je suis-là ».

Neuvième jour de la neuvaine : Marie invisiblement présente

« Je serai invisiblement près de toi » est une des dernières paroles que la Vierge Marie laissa à Estelle. Quel réconfort de croire à cette présence constante et affectueuse de la Sainte Vierge, pas seulement auprès d'Estelle, mais aussi auprès de tous ses enfants de par le monde.

Notre-Dame de Miséricorde de Pellevoisin, de très nombreuses intentions de prières sont déposées par les pèlerins, partout où vous apparaissez. Vous les lisez toutes et surtout dans les cœurs. Exaucez-les, sainte Mère Miséricordieuse, car nous faisons partie des petits que vous affectionnez.

Notre Père, 10 je vous salue Marie, Gloire au Père.

L'année 1876 s'achève, marquée par ces événements vécus par Estelle. Il s'agit bien d'une « guérison - résurrection ». C'est le mystère Pascal d'Estelle, vécu à l'école de Marie, avec elle.

Dès sa guérison, Estelle reprit son travail auprès de la famille de La Rochefoucault et, répondant à la demande de la Sainte Vierge, elle n'aura de cesse de publier la gloire de Marie à travers diverses démarches. Une archiconfrérie fut érigée en 1894. Estelle alla à Rome fin janvier 1900, où le Pape Léon XIII la reçut favorablement et ordonna par décret du 4 avril 1900 la diffusion du Scapulaire du Sacré-Cœur.

Estelle, à l'âge de 80 ans, demanda à être admise dans le Tiers-Ordre Dominicain. Elle mourut le 23 août 1929, à 86 ans. Jusqu'à ses derniers moments, elle fut inébranlable dans sa foi aux apparitions et au Message de la Vierge. Elle repose au cimetière de Pellevoisin.

Prières

Texte intégral de la lettre d'Estelle Faguette adressée à la Vierge Marie, en septembre 1875

O ma bonne Mère, me voici de nouveau prosternée à vos pieds. Vous ne pouvez pas refuser de m'entendre. Vous n'avez pas oublié que je suis votre fille et que je vous aime. Accordez-moi donc de votre divin Fils la santé de mon pauvre corps pour sa gloire.

Regardez donc la douleur de mes parents, vous savez bien qu'ils n'ont que moi pour ressources. Ne pourrai-je pas achever l'œuvre que j'ai commencée ? Si vous ne pouvez, à cause de mes péchés, m'obtenir une entière guérison, vous pourrez du moins m'obtenir un peu de force pour pouvoir gagner ma vie et celle de mes parents. Vous voyez, ma bonne Mère, ils sont à la veille de falloir mendier leur pain ; je ne puis penser à cela sans être profondément affligée.

Rappelez-vous donc les souffrances que vous avez endurées, la nuit de la naissance du Sauveur, lorsque vous fûtes obligée d'aller de porte en porte demander asile ! Rappelez-vous aussi ce que vous avez souffert quand Jésus fut étendu sur la Croix. J'ai confiance en vous, ma bonne Mère ; si vous voulez, votre Fils peut me guérir. Il sait que j'ai désiré vivement être du nombre de ses épouses, et que c'est en vue de lui être agréable que j'ai sacrifié mon existence pour ma famille qui a tant besoin de moi.

Daignez écouter mes supplications, ma bonne Mère, et les redire à votre divin Fils. Qu'il me rende la santé si tel est son bon plaisir, mais que sa volonté soit faite et non la mienne. Qu'il m'accorde au moins la résignation entière à ses desseins et que cela serve pour mon salut et celui de mes parents. Vous possédez mon cœur, Vierge Sainte, gardez-le toujours et qu'il soit le gage de mon amour et de ma reconnaissance pour vos maternelles bontés. Je vous promets, ma bonne Mère, si vous m'accordez les grâces que je vous demande, de faire tout ce qui dépendra de moi pour votre gloire et celle de votre divin Fils.

Prenez sous votre protection ma chère petite nièce, et mettez-la à l'abri des mauvais exemples. Faites, ô Vierge Sainte, que je vous imite dans votre obéissance et qu'un jour je possède avec vous Jésus dans l'éternité."

Prière d'Action de grâce d'Estelle Faguette après sa guérison, le 19 février 1876

O ma bonne Mère, me voilà entre vos mains. Regardez en pitié votre pauvre servante ; ne permettez pas que mes infidélités rendent inutiles les desseins de votre providence sur ma misérable personne.

Que ce Jésus, que vous avez porté en votre cœur et qui daigna descendre encore aujourd'hui dans le mien, soit mon seul et mon unique appui, qu'il déracine tous mes mauvais penchants ; en un mot, qu'il retire tout ce qui ne serait sa gloire et la vôtre.

Vierge Sainte, vous montrez si bien aujourd'hui votre puissance en m'accordant la guérison de mon corps, guérissez-moi surtout du péché qui a si souvent accablé mon âme.

O vous, ma puissante protectrice, vous qui, après Dieu, êtes ma consolation, et qui avez adouci mes peines, vous qui êtes la lumière de mon âme en me faisant voir mes iniquités, vous qui êtes ma force, mon trésor, ma joie, et l'espérance de ma vie et de mon salut, vous m'avez dit : " Tu es ma fille. " Vous ne pouvez donc repousser mes prières. Daignez les exaucer et avoir compassion de moi comme il convient à la Mère d'un Dieu qui a eu tant de bonté et d'amour pour les hommes.

Il est leur Père, il vous a établie leur Mère : puisque vous avez bien voulu me mettre au nombre de vos privilégiés, obtenez-moi de Dieu toutes les grâces nécessaires au salut de mon âme.

Je vous promets, ma bonne Mère, de faire tout ce qui dépendra de moi pour me rendre digne de vos faveurs. Estelle